

« J'apprends beaucoup de choses à Valence basket-club »

L'ancien champion de France avec Cholet-Basket était de passage hier à Cholet. Il parle volontiers de sa carrière en Espagne, mais aussi de ses projets à Valencia basket-club.

1 Qu'est-ce qui vous amène à Cholet ?

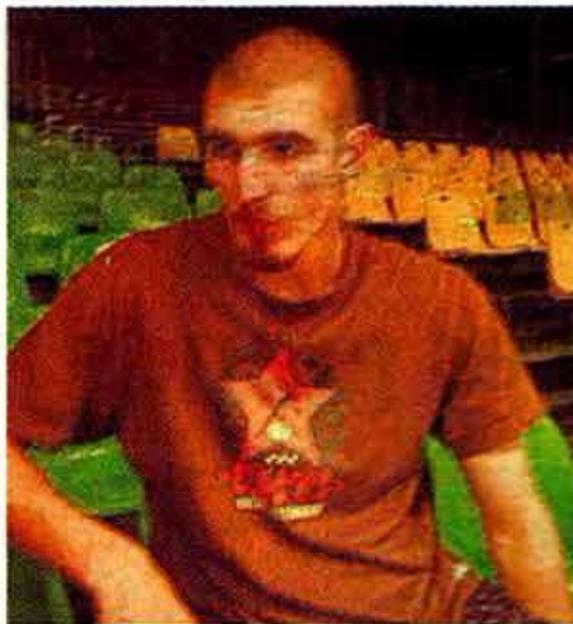
« Comme je suis en vacances, j'en profitais pour passer voir les amis et les fans. Et puis Jef (N.D.L.R. : Jean-François Martin, l'entraîneur de Cholet-Basket) m'a proposé de passer échanger avec les jeunes joueurs du centre. »

2 Est-ce une tournée générale, qui vous a aussi amené dans le nord, d'où vous êtes originaire ?

« Je suis déjà passé à Arras pour voir ma famille début juin. Ensuite, je suis parti aussi pendant deux semaines dans le sud de la France, puis je suis descendu à Istres la semaine dernière pour un camp de jeunes. Aujourd'hui, je suis là et la semaine prochaine, je partirai aux Sables-d'Olonne. »

3 Comment avez-vous été accueillis à Valence ?

« J'ai été très bien accueilli. La saison s'est terminée en juin et avec mon club de Valence, nous avons fini quatrième du championnat national espagnol et ça s'est très bien



Nando De Colo s'est entretenu pendant une heure avec les jeunes basketteurs de Cholet.

passé. L'Espagne étant le meilleur championnat d'Europe, mais surtout le championnat intermédiaire pour poursuivre aux États-Unis, j'apprends beaucoup de choses. Et c'est tous les jours. »

4 À 23 ans, quels sont vos projets pour les deux prochaines années ?

« Je suis quelqu'un qui vit au jour le jour. C'est le championnat du monde avec l'équipe de France que j'attends déjà, en août prochain. Ensuite je retournerai à Valence, où je m'épanouis très bien. En attendant... »

Recueilli par Bruno SANOGO

De Colo : « Bizarre de pas avoir gagné avec Cholet »

Interview. CB, Valence, la vie en Espagne, les Spurs, l'équipe de France...
De passage cette semaine à Cholet, Nando De Colo évoque son actualité.



Nando De Colo a satisfait hier tous les jeunes chasseurs d'autographes du camp d'été de Cholet Basket.

Nando, tout d'abord, le titre de champion de France de Cholet Basket, votre ancien club, vous a-t-il particulièrement tenu à cœur ?

Non, mais j'étais content pour eux car ils ont vraiment fait une belle saison et cela aurait été bête de perdre à la fin. Ça faisait bizarre de ne pas être là pour pouvoir gagner avec eux, d'être parti. Mais de mon côté, la Coupe d'Europe (Ndlr : l'EuroCup, gagnée avec Valence) a fait du bien aussi.

Vous avez été élu meilleur meneur de l'EuroCup et avez réalisé une belle saison en Liga ACB. Vous vous êtes donc très vite réadapté à un poste que vous n'aviez plus occupé à temps plein depuis les cadets à CB. Comment l'expliquez-vous ?

Je m'étais préparé mentalement car le coach (*Neven Spahija*) m'avait dit qu'il voulait m'utiliser à ce poste. Et puis, je préfère jouer meneur.

Là-bas, avez-vous changé des choses dans votre manière de vous entraîner, ou en dehors du terrain ?

Je fais peut-être un peu plus attention à la récupération. Il faut dire aussi qu'à Valence, il y a les infrastructures pour ça. Il y a notamment un centre avec piscine, jacuzzi et des jets orientables vers tous les muscles. Et il se situe à dix minutes de mon appartement.

La vie en Espagne vous plaît-elle ?

Oh oui ! C'est une très belle vie, dans

une très belle ville. L'immeuble où j'habite comprend une piscine collective, la mer se situe à cinq minutes, et si on a besoin d'acheter quelque chose après 21 h 30, c'est possible.

L'engouement pour le basket en Espagne vous a-t-il marqué ?

Ce n'est pas que pour le basket. C'est pour le sport en général. C'est médiatisé comme... C'est un truc de fou. Tous les sports passent à la télé. Les gens savent tout sur tout. Les basketteurs espagnols tournent dans toutes les pubs possibles. Comparé à la France, qui est vraiment petite là-dessus, ça change beaucoup.

Quels sont vos contacts avec les San Antonio Spurs, qui vous avaient drafté en 2009 ?

Le général manager R.C Bufford est venu me voir à Valence, avec un autre membre de leur staff. Ils m'ont donné des conseils, notamment de continuer à jouer sur mon point fort, la vitesse. Je pense que je ne suis pas trop loin d'être prêt pour la NBA. Il me reste un an en Espagne. On verra après.

Enfin, êtes-vous déjà excité par le championnat du Monde que vous allez disputer avec la France, à partir de la fin août en Turquie ?

Pour l'instant, je n'y pense pas trop. Je suis en vacances, je m'entretiens physiquement et voilà. Le 25 juillet (date du premier rassemblement des Bleus), on y verra un peu plus clair pour tout le monde.

Recueilli par
J. D.